enthousiesments. Des jor à alimenter une philo	it il fout absolument se sonvenir L'idée que le métier d'ensei- des plus riches, l'un des plus is, comme hier.
ilyadesjours Jont il faut absolument	
SC SOUVENI Schanges	Le texte qui suit n'est pas un "article"
le souri de faire aus très bren - On lui den	Le texte qui suit n'est pas un "article" rédigé pour C.P.E.: c'est la transcription de 5 pages du "cahier de bord" de Jean-Pierre BOURREAU (Collège J.Mermoz à Wittelsheim, Haut-Rhin).  Jean-Pierre avait rédigé ces notes parce qu'il avait "l'envie de garder une
3. de 94 el 104: Conseil 1  riche. Il y a d'elon  classe vert, qui vin' 4	trace powr moi powr les jowns sombres", ainsi qu'il le précise dans un mot accompagnant les photocopies qu'il m'en a confiées. J'ai interrogé plusieurs camarades sur l'opportunité et la forme d'une parution et tous ont souhaité que ces notes soient publiées telles quelles,
rifléchisse La ques est toujour longue oil c'est dans la bonne	sans réécriture et sans compléments.  Deux des lettres reçues à ce propos se trouvent en annexe.  L.B.
de la clave accepté de	tout remettre en jeu (cf décision

## Mercredi 25 novembre 1987

Il y a des jours dont il faut absolument se souvenir pour garder à l'esprit l'idée que le métier d'enseignant peut être l'un des plus riches, l'un des plus enthousias-mants. Des jours, comme hier, où tout concourt à alimenter une jubilation intérieure qu'on aimerait pouvoir partager... et faire durer longtemps.

- 1.Le matin, en arrivant, je trouve dans mon casier, salle des profs, un cadenas rouillé et une flûte apparemment cassée... Qui a pris mon casier pour une poubelle? Je comprends vite que ce sont des objets pour le musée.
- 2.De 8h à 9h: "Conseil" en 3eC. C'est Pierre le président de séance. Echanges nourris, parfois vifs. Il faut dire que Katia a le don d'attiser le feu qui couve en permanence dans cette classe. Mais on s'écoute, on a le souci de faire avancer les choses. Et Pierre s'en sort très bien. On lui demande d'animer le prochain Conseil.
- 3.De 9h à 10h: "Conseil" en 5eE. L'ordre du jour est moins riche. Il y a d'abord cette pétition pour faire une classe verte, qui m'embarasse beaucoup. Mes explications sont accueillies avec attention. Il faut encore que je réfléchisse... La question des changements de places est toujours longue à régler. L'issue était imprévisible: c'est dans la bonne humeur que la quasi-totalité de la classe accepte de tout remettre en jeu (cf. décision prise).
- 4.A la fin du cours, je suis assailli par une dizaine d'anciens élèves de 5e qui sortent de cours:

Catherine: -"Alors, le film il est prêt?" J'explique où il en est. -"Vous nous avertirez quand on pourra le voir?"

- -Karin me réclame une fiche-quide pour faire des "quoi de neuf?".
- -Frédéric m'emprunte la BT2 "Ecrits de prison" qu'il a vua la veille sur mon présentoir. Karin la veut ensuite...
- -Larbi: -"Vous avez trouvé mes objets pour le musée?"
- -Arnaud et Nicolas piétinent dans leur coin: Nicolas m'apporte sa collection de cartes postales sur la première guerre mondiale.
- Pendant ce temps-là, les autres inspectent les lieux et s'intéressent aux affiches placardées par des élèves de 5eC.... Mais il faut que je descende en salle des profs et je dois les chasser.
- 5. Parmi le courrier, une belle enveloppe aux "armes" du Collège de France. C'est une plaquette "pour l'épée de Georges Duby", un appel à souscription. Cela serait amusant d'y participer avec les élèves qui sont allés le rencontrer l'an dernier, d'apporter la contribution de "défavorisés culturels"...(notre collège a obtenu les plus mauvais résultats du département au brevet de juin 1987.). Plus une lettre d'une école maternelle de l'Ardèche (circuit de correspondance des musées scolaires).
- 6. (après l'heure creuse de 10h à 11h, toujours accaparée pour faire des tirages, préparer le travail de l'heure suivante au C.D.I.)
  - De 11h à 12h, donc, séance de travail au C.D.I. avec les 3eB.
  - D'abord les 10 minutes réservées aux tests de géographie; distribution des photocopies: trois tests différents par niveau, 6 niveaux en géographie. On n'en est qu'au deuxième et déjà cela fait beaucoup de feuilles à gérer.
  - Il ya quelques temps, j'avais lancé, sous forme de boutade: "Dommage que je ne connaisse rien à l'informatique. Je crois que ce genre de tests se prêterait bien à ce traitement". Et Frédéric s'était déclaré prêt, disponible. Je lui relance la proposition; il faudrait en parler. -"Quand?" -"Tout à l'heure, après la cantine".
  - Une fois le test passé, chacun regagne son groupe et se met au travail, comme prévu: les questions posées sur la première guerre mondiale après le film "14-18" ont été regroupées par thèmes. Le résultat des recherches sera dactylographié et distribué aux élèves. Les élèves de cette classe savent travailler dans le calme; ce qui me permet de me consacrer exclusivement aux problèmes rencontrés par les groupes.
- 7.A 13 heures, Frédéric est là. Abid l'accompagne. A partir des tests existants, Frédéric essaie de voir ce qu'il est possible de faire. Apparemment, c'est "jouable". Mais lui possède un "Amstrad", alors que le collège est équipé en MO5. "Incompatibles", dit-il. Il faut donc qu'il voie de plus près l'installation du collège. On va se ménager une rencontre avec le prof de math, responsable de l'informatique.

- 8.13h30; j'ai 3 heures devant moi jusqu'à la "réunion-musée". Coincé au collège. Heureusement, il y a la salle de lecture, à côté du C.D.I., plus agréable et moins enfumée que la salle des profs. J'ai de quoi m'occuper: j'ai apporté ma machine à écrire pour essayer de finir de taper les fiches "Histoire 1919-1939". Je n'y réussirais pas... à cause de ma collègue d'Histoire-Géo venue travailler au C.D.I. avec ses élèves de 6e, sur la préhistoire, à l'aide d'une valise pédagogique du Musée Historique de Mulhouse. Elle vient me voir pour parler "crédits d'enseignement" pour 1988. Et on en arrive à souhaiter se concerter (les 3 profs d'hist.géo), par exemple pour voir comment travailler à partir d'une telle valise pédagogique. Je lui dis qu'avec l'autre collègue, on s'est vu trois fois cette année, pendant une heure creuse commune et qu'on a élaboré des grilles d'évaluation pour les "savoirfaire". Et, pourquoi pas, l'an prochain, demander tous les 3 une heure d'hist.géo en même temps pour trois classes d'un même niveau? On pourrait décloisonner et proposer des ateliers... Faudra qu'on se voie tous les trois, et vite.
- 9.16h30-17h45: "réunion-musée", une fois toutes les deux semaines. Cette année, on est six sur le P.A.E. et une classe de 6e. On est contents: les locaux que nous avons réussi à dégager l'an dernier sont prêts à accueillir nos objets; le déménagement se fera lundi matin. Le courrier reçu ce matin nous pose problème, tout comme celui arrivé d'Isère, la semaine dernière. Jean-Marie ne peut pas tout assumer pendant ses heures de Français. Il nous manque cette heure où nous souhaitions nous retrouver tous avec les élèves. "Trop cher"! Alors on bricole: on va demander à ne pas faire partie du circuit-correspondance, sauf avec la "maison-mère", l'école Karine de Strasbourg. Pour l'inauguration du musée on va essayer de montrer tout ce qu'on peut faire avec les objets: Jean-Marie envisage de retracer tout le cheminement du travail de l'élève pour arriver jusqu'à l'élaboration de la fiche de l'objet. Les questions posées par les élèves sur 1' "Asahi Shinbum" rapporté cet été du Japon (le plus gros tirage du monde pour un quotidien) et transmises par Jean-Marie, m'ont fait fantasmer depuis une semaine: je vois tout le parti qu'on peut en tirer pour un travail de recherche interdisciplinaire et multi-directionnel. Tout le monde voudrait bien y participer... cette heure commune...! On est réduit à comparer nos emplois du temps: Michel (arts plastiques) et André (math) essaieront de venir pendant l'heure d'hist.géo du vendredi matin, de 8h à 9h.Rendez-vous le 4 décembre. En route pour de nouvelles aventures!

## 10.Conclusion:

un bonheur n'arrive jamais seul!
mais au fait,
comment cela se produit-il?
est-ce le fruit du hasard
ou bien existe-t-il des lois ou des formules magiques?

Jean-Pierre BOURREAU

Et voici les premières réactions au témoignage de Jean-Pierre:

## d'Anne-Marie Duveau (Collège de Cernay)

"Tout d'abord ce qui m'est venu à l'esprit, c'est que ce que décrit Jean-Pierre n'est que la partie émergée de l'iceberg, et que, cette partie étant déjà d'une variété et d'une complexité prodigieuse, que doit donc être la partie immergée?

Tous ces mécanismes, ces structures qu'on voit tourner, ces sollicitations d'élèves, il a fallu les amorcer...les mettre en place... et encore, en amont du démarrage en classe, il y a tout ce qui se passe et s'est passé depuis des années dans la tête et le coeur de Jean-Pierre.

Je suis donc impresionnée par la quantité de travail qu'il a fallu développer pour en arriver là.

De plus, pour un enseignant du second degré, il y a la jonglerie quotidienne des différentes classes à reprendre là où on les avait laissées, ou à rattraper, là où elles sont allées spontanément... et j'ai dans la tête ces jongleurs du "Cirque Plume" que j'ai vus hier soir: travail de haute précision, pas se mélanger les pinceaux, réagir à la seconde près, sinon tout se casse la figure, le jongleur rate une torche enflammée et hop les voilà les trois par terre! Mais quand ça tourne, que ça paraît donc facile, aisé, fluide... comme la journée dont nous parle Jean-Pierre!

Alors c'est quoi qui fait que tout paraît "baigner", que tout coule? La grâce? oui,sûrement, et on ne peut se la programmer, mais en-deça, je pense qu'il ne faut pas oublier le travail, et parfois le travail pénible, la peine.

Pour que ce bonheur puisse se poser, il me semble qu'il faut pouvoir être au carrefour de deux attitudes presque contradictoires, du moins à première vue: d'une part la rigueur, la préparation organisée et consciente du temps de classe et de son contenu, et d'autre part la candeur, l'ouverture, la perméabilité aux élèves, à leurs désirs, à leur "ici et maintenant".

La première attitude peut se rechercher de façon volontaire, par l'effort et le tra-

La deuxième, à mon avis, ne dépend pas de la volonté, ni même de la bonne volonté, mais elle peut se développer tout au long de la vie, dans nos activités et nos rencontres multiples.

Encore une chose: les jours où ça va bien, il est rare qu'on se pose vraiment des questions (sauf Jean-Pierre!). Les jours où tout foire, par contre, on voudrait les rayer de la surface de la terre et pourtant... je crois que les mauvais jours contri buent à donner la possibilité que les bons jours naissent, en particulier ils nous font nous remettre en question.

Une belle journée comme celle-là, savoure la bien, Jean-Pierre, je me réjouis avec toi."

## de Sylvie Scheu (Collège de Kaysersberg)

- "...ce témoignage me semble intéressant surtout à deux niveaux: il donne des renseignements sur
  - -l'attitude du prof. qui a opté pour un travail coopératif ainsi que le climat de travail qu'il crée
  - -l'attitude des élèves: initiative, prise de responsabilités, enthousiasme."

et Sylvie ajoute:

"Pourquoi ne pas solliciter pour C.P.E. d'autres témoignages de ce genre?

On pourrait communiquer un moment d'une journée et cela permettrait de bien saisir le climat de ces tranches de vie. A mon avis c'est très important."



BT2 des dossiers pour les lycéens et pour les adultes

à partir de septembre 1988,

BT2 change de format: format 16,5 sur 24 cm

augmente le nombre de pages: 64 pages au lieu de 48

améliore l'iconographie: plus de photos

BT2 nouvelle présentation, 198F les 10 n°